

La vidange manuelle jusqu'au cou : immersion au cœur du projet VIMAPRO !

Compte-rendu de la rencontre Jeunes Professionnels

Date : le 21 avril 2016

Lieu : Café le Voltigeur, 59 Rue du Faubourg Saint-Antoine, 75011 Paris

Intervenants : Cléo Lossouarn, chef de projets aux Relations internationales du Syndicat interdépartemental pour l'assainissement de l'agglomération parisienne (SIAAP) et Germain Labonne, actuellement au GRDR Migration - Citoyenneté - Développement et qui a été responsable de l'Antenne Afrique de l'Ouest de Projection en 2012-2013. Cléo et Germain sont tous les deux membres de l'Assemblée Générale du réseau Projection et sont impliqués depuis plusieurs années dans la vie de l'association.

Animateur : Fabien Rabouille (réseau Projection)



Figure 1. Un vidangeur de l'Association des vidangeurs manuels (ABASE)

1. Contexte & Objectifs

1. DES CONSTATS AUX OBSERVATIONS

La problématique de la gestion manuelle des boues de vidange est un sujet relativement peu connu dans le secteur du développement international. De manière générale, l'accès à l'assainissement, au

sein de l'objectif 7 « Assurer un développement durable » des [Objectifs du Millénaire pour le Développement](#), a eu des résultats plus mitigés que l'accès à l'eau potable (au plan mondial, 147 pays ont atteint la cible sur l'eau potable, seulement 95 pays ont atteint la cible sur l'assainissement, et 77 pays ont atteint les deux cibles). Par ailleurs, les OMD ne considéraient que le premier maillon de la filière de l'assainissement à savoir l'accès et ne fixait pas d'objectifs d'amélioration sur les filières évacuation, traitement et valorisation.

Cléo et Germain ouvrent la discussion en rappelant aux participants la place de l'assainissement individuel/autonome dans les systèmes d'assainissement existant. Le raccordement des bâtiments à un système collectif de traitement des eaux usées, aussi bien en milieu rural qu'urbain, représente des investissements colossaux pour les autorités publiques et les opérateurs dans de nombreux pays en développement. L'assainissement individuel, sur place, désigne donc les installations individuelles, telles les fosses septiques, de traitement des eaux domestiques et des excréments (boues de vidange). La vidange de ces fosses doit être réalisée de manière récurrente par des opérateurs spécialisés, car ces boues de vidange peuvent être à l'origine de nuisances environnementales et sanitaires significatives.

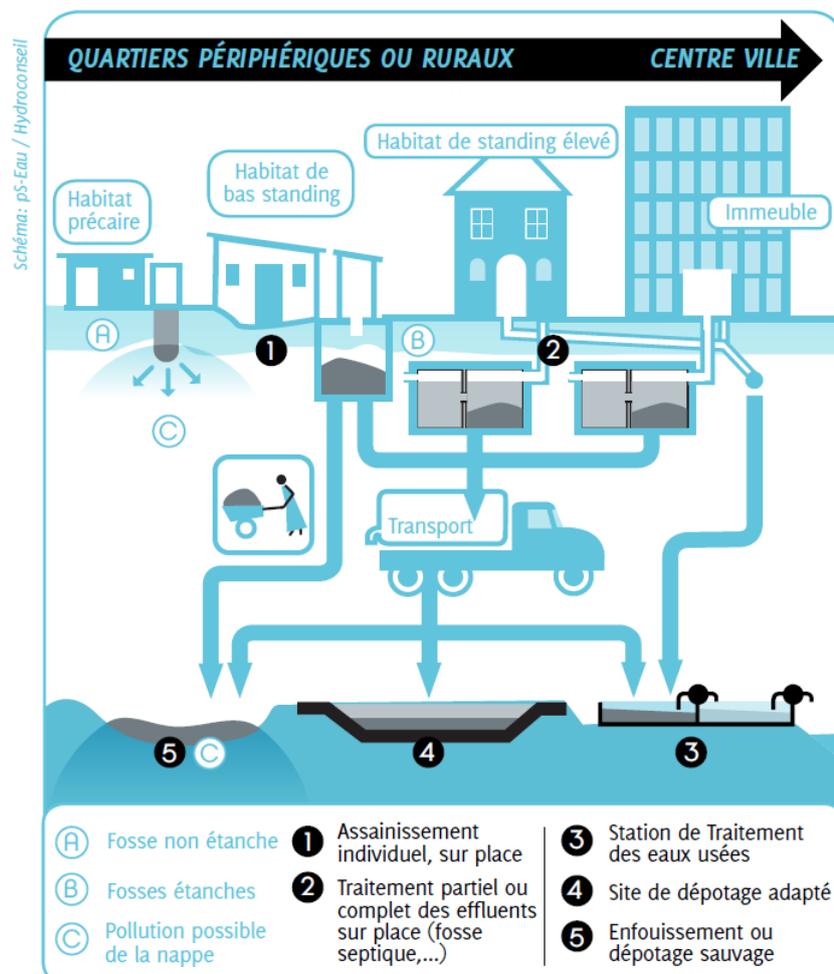


Figure 2. Schéma de l'assainissement individuel et collectif

On constate que le secteur de la vidange manuelle est très faiblement structuré au sein des sociétés des pays du Sud, et quasiment absent dans les projets de développement. Ces vidangeurs sont marginalisés et leurs conditions de travail sont déplorable : absence d'équipement de protection ; travail de nuit, manque d'accès à des sites de dépotage autorisés et respectueux de l'environnement... Un réel besoin de cadre institutionnel et juridique formalisé se fait ressentir, notamment à Ouagadougou (Burkina Faso) où est implantée l'antenne du réseau Projection.

2. LES ATTENTES DE CETTE RENCONTRE

- ▶ Comprendre le fonctionnement de la gestion des boues de vidange
 - Présenter la vidange manuelle et la vidange mécanique aux non-initiés
 - Permettre de confronter les expériences personnelles sur cette thématique
- ▶ S'approprier au Nord le projet Vidange Manuelle Propre, mené par l'antenne Ouagadougou du réseau Projection et ses deux partenaires locaux (ABASE et AJDD) en le valorisant auprès de nos membres au Nord,
 - Mettre en avant les objectifs et les dernières réalisations du projet, étant donné que beaucoup de personnes suivent ce projet de loin
 - Montrer comment le réseau s'implique dans ce projet de terrain innovant

Lors de la présentation des participants, il s'est avéré qu'ils étaient issus de milieux professionnels variés mais globalement tournés vers les métiers de l'eau et de l'assainissement. Certains avaient une très bonne connaissance de la thématique de la gestion des boues de vidange, tandis que d'autres la découvraient pour la première fois.

2. Historique de l'assainissement individuel au sein de Projection et jeu info/intox sur la vidange manuelle

Le réseau Projection s'est saisi en 2010 de la question de l'assainissement individuel dans le cadre du projet [Sani Tsapta](#), « les savoirs de l'assainissement » en langue Haoussa, mené au Niger. Ce projet a pour ambition de répondre à une double attente : renforcer les compétences des professionnels de l'assainissement et optimiser l'articulation entre les acteurs de la filière via des séquences de formation. Les événements politiques de 2010 ont obligé le réseau Projection à quitter le pays, mais le projet a continué son cours et les modules de formation aux vidangeurs sont en cours de finalisation, afin d'être valorisés et réutilisés dans de nouveaux projets.



Figure 3. Un dépotage sauvage à Ouagadougou

L'assainissement en Afrique de l'Ouest (AO) est donc un thème phare de l'association, qui s'approprie une thématique méconnue : les trois grands panneaux explicatifs des métiers de la vidange manuelle, réalisés par l'antenne AO du réseau Projection en 2012-2013 et présentés lors de la Rencontre Mensuelle (cf. pages 5 à 7), permettent aux non-initiés de saisir rapidement les enjeux à relever pour améliorer les conditions de travail de ces acteurs.

De plus, Béatrice Turlonnias, ancienne responsable d'antenne et actuellement au Ps-eau avait mis en place un atelier sur les Petits Entrepreneurs Privés de l'assainissement en février 2012. Le réseau Projection développe progressivement une réelle « expertise » sur la vidange manuelle, et on peut s'apercevoir que les membres de l'association impliqués sur le terrain ont souvent davantage de connaissances sur la gestion des boues de vidange que les acteurs locaux de l'assainissement.

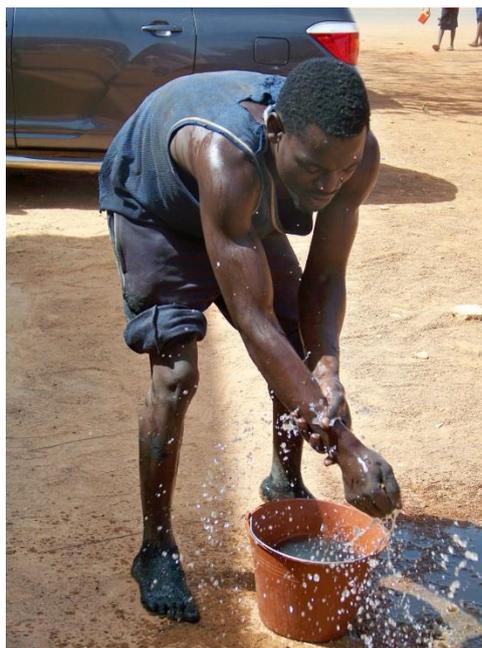
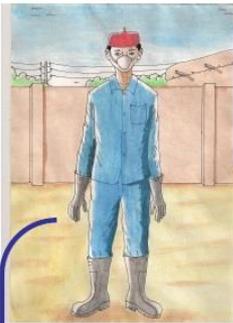


Figure 4. Un vidangeur se lave après une vidange



Le vidangeur manuel

Acteur incontournable de la chaîne de l'assainissement

La vidange manuelle, pourquoi?

Une option encore sollicitée par les ménages en raison :

- De leur **budget** : le coût d'une vidange manuelle peut être moins élevé que celui d'une vidange mécanique.
- De l'**accessibilité de la latrine** : dans les quartiers non lotis, la circulation de camion n'est pas permise par le réseau de voirie, la vidange mécanique est impossible.
- Du **type d'ouvrage** : certains ouvrages, à l'image des latrines traditionnelles, ne permettent pas de disposer de boues suffisamment liquides pour être aspirées par un camion de vidange.

Les étapes du travail

1. Retirer la dalle

Les opérateurs **ôtent ou cassent** la dalle, en fonction de sa solidité et/ou de sa matière.

- Si les **boues sont humides**, les vidangeurs s'aident d'un **seau** voire d'une assiette.
- Lorsque les **boues sont sèches et compactes**, il peut s'avérer nécessaire d'utiliser une **pelle** afin de décoller les matières.

3. Evacuer les boues

En fonction du budget des ménages, les vidangeurs évacuent les boues **plus ou moins loin de la cour**. Ils sont parfois contraints de les déverser au plus près du lieu de collecte.



Extraction
(à gauche)

et évacuation
des boues
de vidange
au sein même
de la cour
(à droite)



- Une vidange manuelle s'effectue généralement sur **une journée de travail** mais peut durer **plusieurs jours** si l'opérateur a commencé d'autres chantiers afin de **s'assurer des marchés**.
- **L'activité culmine en saison des pluies** ; en saison sèche, le nombre d'interventions est limité et ne permet plus au vidangeur de vivre de cette seule activité.

A Ouagadougou

En 2003, 87 vidangeurs manuels, travaillant de manière informelle, sont recensés par l'ONEA.

En 2011, près de 20% des ouvrages qui y sont vidangés le sont par des vidangeurs manuels.

En 2012, la filière se structure avec la mise en place d'une association des vidangeurs manuels, l'Association burkinabè pour l'assainissement et la sauvegarde de l'environnement (ABASE).

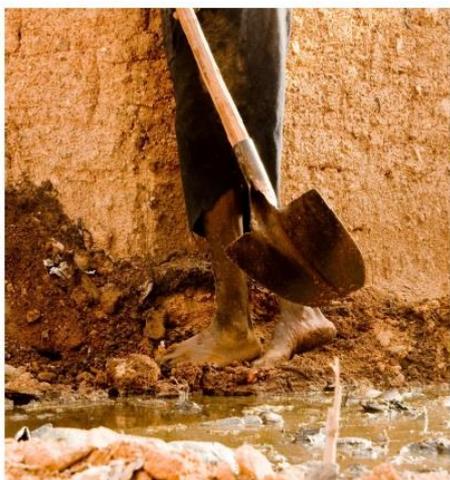
Réalisation : M. B. d'Hautefeuille,
G. Labonne, C. Jolly
Crédits photos : G. Labonne, R. Eba.
Illustration : Sani Tsapta
Sources :
- Enquête nationale de l'assainissement, Burkina Faso, 2011
- Réseau Projection, 2012, Plongée au cœur des métiers de l'assainissement : le vidangeur manuel



PROFESSIONNELS JUNIORS EN ACTION

Le vidangeur manuel

Une profession à risques



Une mise en danger personnelle

- **Sans protection...** Les vidangeurs travaillent le plus souvent pieds et mains nus et leur matériel se limite à un seau, une pelle, une corde et une bouteille de pétrole (afin de masquer les odeurs et pour liquéfier les boues).
- **Au contact direct des boues...** Ils sont constamment exposés à des boues non-hygiénisées et à des vapeurs toxiques, ce qui leur fait prendre d'importants risques sanitaires.
- **Et d'objets dangereux!** Certaines fosses contiennent des objets tranchants tels que des débris de verre, seringues, etc... Des objets d'autant plus dangereux pour eux qu'ils sont très rarement suivis médicalement et vaccinés.



En plein cœur de Ouagadougou (Samandin/Termittière), un site de dépotage à proximité immédiate d'habitations, de cultures maraîchères, et en



zone inondable, ce qui emportera les boues vers les barrages au nord de la ville en saison des pluies.



Un impact non négligeable sur l'environnement

- **Une contamination directe des populations.** Les boues fraîches, hautement pathogènes, peuvent contaminer les populations par voie orale ou respiratoire, ou par prolifération des éléments nocifs.
- **Une pollution des nappes phréatiques, cours d'eau et espaces agricoles** si le lieu de dépotage n'est pas adéquatement identifié.
- **Des désagréments connexes**, visuels et olfactifs, pour les citoyens, à l'origine de tensions de voisinage.



La mise en danger des vidangeurs et la perpétuation de pratiques nocives sont exacerbées par leur faible sensibilisation aux questions de santé publique et de protection de l'environnement.

Réalisation : M. B. d'Hautefeuille, G. Labonne, C. Joly

Crédits photos : M. Conti, G. Labonne,

Illustrations : Sani Tsapta

Source : Réseau Projection, 2012. Plongée au cœur des métiers de l'assainissement : le vidangeur ma-



projection

PROFESSIONNELS JUNIORS EN ACTION



La vidange manuelle

Une activité à forts enjeux pour une gestion optimale de la filière assainissement

Une activité de plus en plus prise en compte, mais...

- **Un statut professionnel encore imprécis** : absence de cadre institutionnel et juridique pour la profession, rare association aux programmes de planification et de suivi des opérations d'assainissement.
- Qui induit trois problématiques pour la profession et ses acteurs :
 - **Un suivi quasi inexistant des professionnels et une connaissance limitée de leur activité.** Les vidangeurs travaillent dans l'ombre, leur périmètre d'intervention et les volumes de boues qu'ils collectent auprès des ménages sont méconnus.
 - **Pas de prise en compte des problématiques de la profession** (faible mobilité, boues chargées en déchets solides, pétrole, grésil...) dans la localisation et le dimensionnement des sites de traitement des boues. Quelles alternatives leur proposer?
 - **Un accompagnement trop faible**, alors que ces professionnels auraient besoin d'être renforcés pour exercer dans le respect de l'environnement et des règles d'hygiène publique.

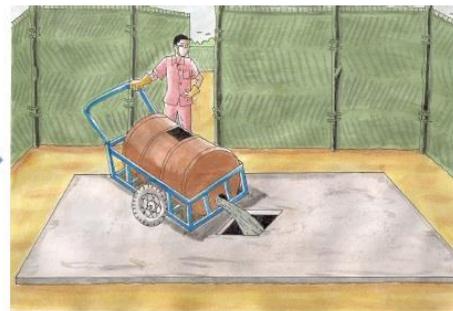
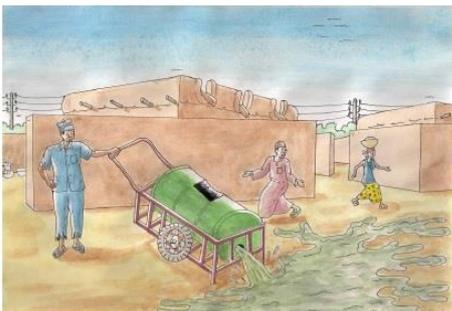


La perception des populations

La vidange manuelle est perçue comme une **activité dégradante ne pouvant être exercée que par des personnes marginalisées**. La consommation de drogue ou d'alcool par de nombreux vidangeurs (pour atténuer la pénibilité de leur tâche) accentue ce manque de reconnaissance...

➔ Les enjeux de l'accompagnement de l'activité

- La vidange manuelle génère des **revenus directs** et pourrait générer des revenus indirects **si les boues étaient valorisées**.
- Les opérations actuelles d'équipement des ménages en latrines ne peuvent résoudre les problèmes d'assainissement **si la filière n'est pas encadrée dans son intégralité**, vidange des ouvrages comprise.
- Directement en contact avec les populations, le vidangeur pourrait être l'interlocuteur privilégié pour sensibiliser les familles et **faire changer leurs pratiques**.
- Les moyens financiers des communes restant très limités, **la concertation entre les acteurs** peut améliorer l'efficacité des services publics.



Réalisation : M. B. d'Hautefeuille, G. Labonne, C. Jolly
 Illustrations : Sani Tsapta
 Source : Réseau Projection, 2012, Plongée au cœur des métiers de l'assainissement : le vidangeur ma-



PROFSSIONNELS JUNIORS EN ACTION

En guise d'introduction ludique à la question de la vidange manuelle à Ouagadougou, chaque participant était invité à s'exprimer pour confirmer ou infirmer certaines idées reçues. Cinq propositions ont été débattues :

1) La vidange manuelle, c'est la vidange des plus pauvres : VRAI et FAUX

C'est vrai dans la mesure où les services de vidange manuelle sont initialement prévus pour les toilettes non vidangeables mécaniquement (comme les toilettes traditionnelles des ménages les plus pauvres) ou pour les quartiers précaires non accessibles aux camions vidangeurs. La question du raccordement au réseau d'égout public n'est pas un critère de distinction entre ménages pauvres et riches à Ouagadougou car une majorité de ménages aisés ne sont pas raccordés à ce réseau et ont donc recours à la vidange manuelle.

Cependant, la vidange manuelle a un coût similaire voir supérieur à la vidange mécanique (entre 15000 et 20000 FCFA), en fonction de la profondeur de la fosse, de la quantité de boues à vidanger et du transport ou non des boues. Le revenu des ménages n'est donc pas le premier des critères discriminants. De manière générale, la vidange manuelle est utilisée aussi bien par les ménages aisés et plus pauvres pour deux raisons principales : la nature des boues (si elles sont solides, la vidange doit se faire de manière manuelle) et la technologie d'assainissement (notamment les toilettes VIP, *Ventilated Improved Pit*)

2) La vidange manuelle entre en concurrence avec la vidange mécanique : FAUX

Les vidangeurs manuels et mécaniques ne sont pas forcément sur les mêmes marchés, ils n'opèrent pas toujours dans les mêmes quartiers. Les vidangeurs manuels et mécaniques se côtoient car les premiers font appel aux seconds pour finir de récupérer une fosse aux boues trop compactes, et qu'ils ne peuvent plus pomper, ou quand la fosse est inaccessible pour les camions de dépotage. Les enquêtes réalisées par l'antenne AO de Projection en 2015 auprès des ménages des quatre arrondissements de Ouaga estiment que 13% des ménages font appel en même temps aux vidangeurs manuels et aux vidangeurs mécaniques lors d'une opération de vidange.

3) La vidange manuelle est vouée à disparaître : FAUX

La vidange manuelle a un bel avenir devant elle car les croissances démographiques et urbaines sont très soutenues dans les pays en développement et les systèmes d'assainissement individuel restent la norme. La vidange mécanique, le dépotage « tout camion », est la priorité des autorités locales pour assurer ce service, même si la réalité locale est bien différente, du fait de la complémentarité entre les deux vidanges.

4) A Ouagadougou, une vidange manuelle s'effectue tous les 3/4 ans : VRAI et FAUX

D'après les enquêtes, la fréquence moyenne d'une vidange est environ de 19 mois (moins de 2 ans) à Ouagadougou. Cependant la taille des latrines et la taille des ménages n'ont pas été prises en compte lors de cette enquête : une fosse septique utilisée par peu de personnes sera vidangée au bout de nombreuses années.

5) La mise en place des stations de traitement des boues de vidange facilite le travail des vidangeurs et la valorisation des sous-produits : VRAI et FAUX

En théorie c'est vrai, mais dans les faits, les stations de traitement sont très loin du centre-ville et non accessibles aux vidangeurs manuels. Quant aux vidangeurs mécaniques, leur implication dans le fonctionnement des stations pose encore question : le coût élevé du carburant ainsi que les congestions automobiles expliquent leur réticence à utiliser les stations de traitement. La valorisation des sous-produits en compost ou biogaz pose également problème car de nombreux déchets ménagers se trouvent dans les boues par la mauvaise utilisation des ménages. Les pratiques des vidangeurs peuvent également être néfastes dans la mesure où ils utilisent généralement du grésil, de l'huile et/ou du pétrole pour liquéfier les boues. Même si les boues sont de bonne qualité et traitées par des plans d'épandage, il existe toujours un risque bactériologique à prendre en compte. Cependant, certains projets de valorisation en biogaz sont mis en place, comme en Ethiopie.



Figure 5. Un couteau retrouvé lors d'une opération de vidange d'une fosse, un risque fréquent pour les vidangeurs...

3. Présentation de VIMAPRO sous la forme d'un film vidéo réalisé par l'équipe du réseau Projection avec les partenaires burkinabés

[VIMAPRO \(Vidange MANuelle PROpre\)](#) est un projet porté et mis en œuvre, depuis mars 2015, par trois structures partenaires : le réseau Projection, l'AJDD/BF (Association des Jeunes pour le Développement Durable au Burkina Faso) et l'ABASE (Association des vidangeurs manuels). L'ABASE, qui est composée de 24 vidangeurs manuels, assure la représentativité des vidangeurs auprès de la Mairie de Ouagadougou et de l'Office national de l'eau et de l'assainissement (ONEA) et vise à améliorer la qualité du travail des vidangeurs. Quant à l'AJDD/BF, elle met l'accent sur la participation citoyenne des jeunes Burkinabés face aux défis liés à l'eau et l'assainissement, via des enquêtes de terrain et des actions de sensibilisation.

Avec la volonté de donner la parole aux acteurs de terrain de ce projet, une première vidéo a été réalisée juste avant la RM, retraçant les modes de collaborations entre les différents partenaires. Cette vidéo est composée de deux parties : un retour sur l'observation d'une vidange manuelle par l'antenne AO de Projection, puis une présentation plus précise des étapes du projet VIMAPRO. L'objectif de ce film était tout d'abord de valoriser ce projet aussi bien au Nord qu'au Sud et pouvoir trouver des synergies avec des initiatives similaires.

En 2015, Les membres de l'antenne AO du réseau, Félicie, responsable de l'antenne et Gérard, n'avaient encore jamais assisté à une vidange manuelle alors qu'ils travaillent quotidiennement sur cette thématique. Pour convenir d'une observation de vidange, ils se sont organisés avec les partenaires de l'ABASE : assister à une vidange, une expérience forte en émotions, est **également synonyme de confiance entre les partenaires du même projet**. L'autre élément est que le réseau Projection souhaitait calculer le temps d'acheminement du site de vidange au lieu de dépotage (un site en pleine nature « toléré » par les autorités locales) ainsi que la quantité de boues transportées. Ces données seront très prochainement compilées pour élaborer un *business plan* avec l'ABASE.



Figure 6. Félicie et Gérard infiltrant une vidange manuelle

Suite à la diffusion de cette première partie, il a été proposé aux participants de partager leurs expériences personnelles d'observation d'une vidange manuelle. **Au Sénégal, une participante nous a décrit une situation où le vidangeur a dû creuser un tunnel dans la rue pour accéder à la fosse, et ensuite se glisser dedans pour vidanger la fosse. Egalement à Djibouti, les vidangeurs cassent la dalle, vidangent presque nus et se lavent à la javel. En revanche, il est strictement interdit d'éclabousser les riverains en vidangeant...**

La deuxième partie de la vidéo était plus spécifique aux réalisations de VIMAPRO depuis mars 2015, à la présentation de l'ABASE et l'AJDD, ainsi qu'à la collaboration sur le terrain et aux actions à mener. On constate que le réseau Projection **gagne progressivement en légitimité aux yeux des acteurs locaux en tissant des liens forts avec les partenaires locaux.**

Les participants ont proposé plusieurs idées pour améliorer la vidéo et plus l'ancrer sur le terrain :

- Introduire des photos de vidange manuelle en gardant en *off* les voix
- Introduire des extraits du film d'Alidou sur la vidange manuelle
- Présenter des cartes de Ouagadougou localisant les sites de dépotages, le centre ville, etc

4. Prise de parole de Cléo (SIAAP) sur le projet VIMAPRO, la vidange manuelle et échanges avec la salle

Il est important, pour un bailleur de fonds, de conserver une approche globale de la gestion des boues de vidange et de ne pas se pencher uniquement sur la vidange mécanique en suivant un « effet de mode ». La cible 6.3 des ODD encourage l'élimination du dépotage sauvage, et certains outils comme le [Shit Flow Diagram](#) sont développés par des organisations comme la Banque Mondiale, la GIZ et l'EAWAG SANDEC.

Du point de vue du SIAAP, il y a une continuité entre le financement du projet Sani Tspata et VIMAPRO par la valorisation des modules dédiés à la vidange manuelle du premier projet au Niger lors du second projet au Burkina Faso. Le SIAAP finance plusieurs projets de coopération décentralisée dans lesquels les vidangeurs manuels sont considérés, en accompagnant ses partenaires à considérer les vidangeurs manuels par des actions très simples comme des équipements de protection et des campagnes de vaccinations.

Néanmoins, on constate de manière générale que l'amélioration de la gestion des déchets attire davantage les bailleurs de fonds, même si, à la manière de l'assainissement, ces deux secteurs reposent sur l'approche des [bénéfices en termes de coûts évités](#) (*avoided costs*), à savoir les impacts environnementaux et sanitaires d'un éventuel accident qui sont évités, les dommages matériels évités, les pertes de production évités, les coûts de traitement de l'accident, etc.

Les municipalités sont souvent plus enclines à collaborer avec des acteurs opérant dans la gestion des déchets, peut-être car cette thématique est moins repoussante que l'assainissement. Il n'empêche que les municipalités refusant de collaborer avec les acteurs locaux de l'assainissement, formels ou informels, limitent mécaniquement l'implication des bailleurs de fonds. Si les ménages venaient se plaindre des dépotages sauvages devant leur habitation, accompagnés d'actions de plaidoyer des structures locales, les municipalités seraient dans l'obligation de reconnaître les

mauvaises conditions de travail des vidangeurs manuels. Le réel problème est la méconnaissance des autorités locales de la vidange manuelle et l'illusion de penser que cette vidange manuelle sera éradiquée à court terme par des vidangeurs mécaniques. A l'échelle de Ouagadougou, les autorités publiques souhaitent s'inspirer du projet de renforcement des capacités des vidangeurs mécaniques mené par la Fondation Gates à Dakar au Sénégal, pour écarter rapidement les vidangeurs manuels de la chaîne de l'assainissement.

Cependant, l'idée de créer une coopération entre les vidangeurs manuels et mécaniques, grâce à des sites transitoires de dépotage contrôlé qui seraient alimentés par les vidangeurs manuels, a été envisagée par le réseau Projection. Ce système permettrait aux vidangeurs manuels de ne plus dépoter en pleine nature et aux vidangeurs mécaniques de densifier les flux et de transporter des quantités plus importantes de boues aux stations de traitement. Néanmoins, cette proposition est limitée dans son application par les faibles ressources foncières en centre-ville à Ouagadougou, le coût important de gestion de ces sites transitoires et surtout leur acceptabilité par les habitants à proximité comme par les acteurs de la filière d'évacuation. Une organisation et des solutions locales durables restent à trouver, en prenant en compte l'ensemble des acteurs de l'assainissement individuel.

5. Pour aller plus loin

Réseau Projection (octobre 2015) [Compte Rendu de la visite de terrain à Zagtoui : « A la découverte d'une station de traitement des boues de vidange à Ouagadougou! »](#)

Réseau Projection (atelier international de novembre 2013) [Session 3 : Témoignages d'acteurs de l'assainissement](#)

Réseau Projection (septembre 2013) [Plongée au cœur de l'assainissement : le métier de vidangeur manuel](#)

Réseau Projection (février 2013) [La problématique du dépotage des boues de vidange à Ouagadougou et ses environs](#)

Réseau Projection (juin 2013) [A la recherche des sites de dépotage sauvage de boue de vidange à Ouagadougou](#)

Réseau Projection (2013) [Plongée au cœur des métiers de l'assainissement : le vidangeur manuel](#)

Rencontre Jeunes Professionnels 17 mars 2016		
PRENOM	NOM	ADRESSE MAIL
Audrey	Pelerin	audrey@reseauprojection.org

Fabien	Rabouille	fabien.rabouille@reseauprojection.org
Germain	Labonne	germain.labonne@gmail.com
Cléo	Lossouarn	cleo.lossouarn@gmail.com
Mélisa	Cran	melisa.cran@partenariat-francais-eau.fr
Alix	Lerebours	a.lerebours@gmail.com
Julia	De Chambrun	julia.dechambrun@gmail.com
Laure	Criqui	criqui.laure@gmail.com
Zura	Nukusheva	zura.nukusheva@gmail.com
Béatrice	Tourlonnias	tourlonnias@pseau.org
Hélène	Dentel	helene.dentel@reseauprojection.org
Vianney	Mautouchet	vianneymautouchet@asso-seves.org
Héloïse	Choquel	choquelh@afd.fr
Shade	Olajide	shade.olajide@gmail.com

La discussion continue !

N'hésitez pas à nous faire parvenir vos remarques, vos idées, ou vos propositions par mail :

info@reseauprojection.org